

Anne de la Girouardière

Fondatrice des Filles du Cœur de Marie



Anne De la Girouardière naquit le 25 août 1740 au château de Coudreuse (Chantenay – Villedieu). Son père, René Charles d'Hardouin, marquis de la Girouardière et sa mère, Anne De Broc, appartiennent à la vieille noblesse de l'Anjou et du Maine.



Quand Anne atteint l'âge de la scolarité, ses parents décident de l'envoyer au pensionnat de l'hôpital de Baugé tenu par les sœurs de St Joseph.



Anne y fera sa première communion. Déjà l'Eucharistie la saisit et la fait entrer dans son véritable destin. A l'âge de 14 ans, elle envisage de devenir religieuse.

Le temps passe ... Le marquis De la Girouardière voudrait marier sa fille, mais Anne s'y oppose. Celui-ci meurt subitement et la marquise confie à sa fille aînée la gestion du patrimoine. Sa sœur et son frère se marient. A Mouline, demeure familiale, Anne s'occupe de sa mère et des plus pauvres. Elle pense toujours à son projet. Elle a une très grande soif de vie spirituelle.

Anne va retourner à Baugé chez les religieuses de St Joseph comme « grande pensionnaire ». Elle demande aux sœurs de partager leurs travaux et de participer à leur prière.

Elle rencontre alors le Père René Bérault, curé de Baugé. Celui-ci, depuis quelques années soutient l'œuvre de deux ouvrières : Anne Langlais et Marie Livache. Celles-ci accueillent dans leur appartement trop petit, une pauvre malade qu'elles soignent avec beaucoup de bonté.



René Bérault leur propose de mettre à leur disposition une salle de sa maison, afin d'y accueillir d'autres personnes dites « incurables ». Les deux ouvrières acceptent. L'œuvre fût donc commencée par Anne Langlais, secondée par Marie Livache.



En 1779, le Père Bérault trouve un nouveau local au faubourg de la Camusière.

Anne de la Girouardière ayant eu connaissance de cette œuvre de charité quitte l'hôpital et achète une maison ; elle peut se rendre ainsi plus aisément à la Camusière où elle exercera sa bonté et ses services auprès des malheureux.

Elle n'hésite pas à donner ses vêtements lorsqu'elle rencontre une pauvre femme qui a froid. Bientôt Anne De la Girouardière est sollicitée pour prendre la direction de l'œuvre et le Père René Bérault l'y encourage fortement.

« Mademoiselle, Dieu veut que ce soit vous qui soyez chargée de soutenir les pauvres incurables. Pour cela sa grâce ne vous manquera jamais. »

Sa réponse est admirable :

« Ne sachant comment marquer ma gratitude pour un si grand bienfait - l'Eucharistie -, j'ai pensé que je le pourrais faire en m'employant à soulager ses membres souffrants ».

René Bérault fait acheter une maison plus grande pour accueillir les « incurables. »

Le 3 juillet 1784 l'hospice est consacré au Cœur immaculé de Marie compatissant au pied de la croix.

Les autorités de la ville sont tout à fait hostiles à cette entreprise, à l'exception du notaire Juste Caillot. Critiques, moqueries et même calomnies ne cessent de poursuivre le fondateur.

« Laissons dire le monde et tenons pour certain que Dieu est avec nous »

Anne De la Girouardière fait sa profession religieuse le 4 juin 1786 et devient la première Fille du Cœur de Marie.



Le 26 février 1788, la chapelle est bénie et l'Adoration perpétuelle est instituée.



1789, c'est le début de la Révolution Française.

Le 13 février 1790, est décrétée l'abolition des communautés religieuses ; malgré cela les religieuses de l'hospice prononcent ou renouvellent leurs vœux ; elles prennent l'habit.

En 1794, Le Père Bérault et Mère Anne De la Girouardière rédigent ensemble les constitutions de la Congrégation.

Malgré les persécutions, l'hospice compte de nouvelles recrues, dont Jeanne Françoise Pigé qui succèdera à la fondatrice.

Les incurables manquant de ressources Anne Langlais se met à quêter.

En 1799, l'arrivée de Bonaparte met un terme au désordre du pays. Anne De la Girouardière vend ses derniers biens pour agrandir l'hospice.

« Notre communauté compte une quarantaine de membres et nous soignons une centaine de pauvres ».

Le 18 août 1821, le Pape Pie VII approuve les constitutions des filles du cœur de Marie.

Le dimanche 27 juillet 1822, Mère Anne de la Girouardière défaille ; c'est une attaque d'apoplexie. Quatre années s'écoulent encore... Cependant la mort approche et ses souffrances ne cessent plus. Le 10 décembre 1827 à 87 ans, la Mère Fondatrice quitte l'existence terrestre pour la vie éternelle.